

Se former en prison pour faciliter sa réinsertion

Près de 85 détenus ont profité en 2015 des formations proposées à Oermingen. Devenir carreleur, soudeur, agent de fabrication industrielle ou travailler dans les espaces verts, une façon pour eux de préparer leur réinsertion.

La détention n'est pas un temps vide, martèle Claire Nourry, la directrice adjointe du centre d'Oermingen. Les quatre formations que nous proposons ici permettent aux détenus de donner du sens à leur incarcération, en utilisant cette période pour obtenir une qualification et avoir une chance de trouver un travail à leur sortie.

Ouvertes à tous les prisonniers, ils sont 85 à en avoir bénéficié cette année. « Les formations de carreleur, de soudeur et d'agent de fabrication aboutissent à l'obtention d'un diplôme niveau CAP. L'atelier espaces verts permet surtout une remobilisation professionnelle de la personne, explique Laurence Denis, responsable de la formation professionnelle des détenus à la direction interrégionale des services pénitentiaires. Ces diplômes sont reconnus en dehors des murs de la prison. Ils sont un vrai plus pour la réinsertion. »

Se réconcilier avec l'école

Ainsi, une vingtaine de détenus, âgés de 30 ans en moyenne, se sont vu remettre un diplôme des mains de la directrice adjointe, les absents ayant quitté l'établissement au terme de leur emprisonnement.

Et pour la plupart des promus, l'obtention du diplôme est souvent une première. « Ils sont généralement sans qualifi-

caire un peu difficile. Pour eux, c'est d'abord une réconciliation avec l'école et l'apprentissage », souligne Claire Nourry.

Sabas vient d'obtenir son titre professionnel d'agent de fabrication industrielle. « J'étais sans diplôme. Avec ça, je vais pouvoir chercher du travail à la sortie. J'ai une petite fille, je veux pouvoir subvenir à ses besoins, m'assumer. Et le travail, c'est essentiel, reconnaît le détenu. Je suis content d'avoir pu bénéficier de cette formation et fier d'être allé au bout. »

Un moyen de réduire sa peine

Et puis ces formations effectuées entre les murs sont aussi un moyen de réduire la condamnation, comme l'explique Alexandre Krauschaar, le juge d'application des peines pour le centre d'Oermingen. « C'est la preuve d'une certaine volonté de s'en sortir de leur part, estime le magistrat. C'est donc un élément que je prends en compte le plus possible quand il s'agit de réduire la sanction. Travailler est le meilleur moyen de se réinsérer. Il faut donc valoriser leur initiative et leur motivation. »

Mohamed brandit fièrement son diplôme d'agent de fabrication. « Une fois à l'extérieur, je voudrais travailler en usine. Cette formation va me permettre d'atteindre plus vite mon objectif. J'ai appris énormément de choses et ça m'a bien



Au terme de plusieurs mois de formation, les détenus se sont vu remettre leur diplôme niveau CAP. Une première pour beaucoup d'entre eux. Photo RL

avant son incarcération, il estime que la formation « sera un plus à ma sortie ».

Les formations existent depuis des années à Oermingen. À chaque fois, des dizaines de détenus en bénéficient. « Nous tenons vraiment à optimiser la période de détention, rappelle Claire Nourry. Ces formations sont possibles grâce à l'action de la Région, du Greta et de l'administration pénitentiaire. Et les détenus sont toujours très demandeurs. Pour eux, c'est un véritable redémarrage professionnel ! »



le chiffre

Une fois par semaine, le détenu en formation participe à un entretien avec une conseillère du Greta.

À Oermingen, Estelle Schleiss rencontre ainsi régulièrement les stagiaires. « C'est un accompagnement pédagogique nécessaire, estime la conseillère. Je m'assure de la motivation de la personne, de son assiduité. Les formations sont longues, il s'agit de sécuriser au maximum pour éviter que le stagiaire baisse les bras. » Ces entretiens sont aussi des moments d'échange, « où le détenu peut parler librement, se livrer ». Une vraie relation de confiance s'établit entre eux. « Cela participe au bon déroulement de la formation. »

Claire Nourry, la directrice adjointe du centre de détention, a fait le pari d'investir sur la formation, pour favoriser la réinsertion professionnelle des détenus.